

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 9

Session : 2025

Épreuve de : HGGMC ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Les arcs de crises dans le monde
depuis le début de la guerre froide

Dans la nuit du 22 au 23 février 2025, les Forces de Soutien Rapide (FSR), un groupe armé au Soudan, ont signé à Nairobi une "charte fondatrice", censée poser les fondations nouvelles de l'État Est-africain. Cette signature relance à première vue un processus de stabilisation, tout en remettant en question l'autorité du gouvernement en place, laissant planer un doute sur l'avenir de ce pays, qui se situe en Afrique, un continent en proie aux crises depuis quelques années. On pourrait alors parler de l'Afrique comme d'un nouvel arc de crises. Un arc étant une courbe circulaire, l'arc de crises désigne un foyer de crises rapprochées géographiquement. On pourrait donc considérer qu'un espace concentrant un grand nombre de crises serait un arc de crises. On pourrait ainsi discerner des arcs de crises multiples dans le monde, qui représente l'espace géographique de la planète. La guerre froide est un conflit ayant opposé un grand nombre d'acteurs dans un climat de tensions depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, qui a marqué un recentrement des enjeux soviétiques contre l'ennemi idéologique principal : les États-Unis (EUA). Ainsi, dès la fin de ce conflit planétaire, la guerre froide a éclaté, laissant place à l'apparition d'arcs de crises nouveaux. Cependant, ce conflit, que Raymond Aron décrit comme "paix impossible, guerre improbable", a impliqué un grand nombre d'acteurs, provoquant des crises, qui sont des tensions pouvant mener à des guerres ou des conflits entre différents

acteurs, sur toute la planète. En effet, de l'Amérique latine jusqu'à la Corée, deux idéologies se sont affrontées. Cependant, si cette crise planétaire a, de toute évidence, pu créer des foyers de tensions, il est difficile d'imaginer une persistance de ces crises depuis la fin du conflit, alors que la vision libérale et pacifiste des États-Unis l'a emporté sur le communisme soviétique.

Dès lors, dans quelle mesure les arcs de crises, qui tendaient à disparaître depuis la fin de la guerre froide face à la multiplication de tensions localisées, semblent aujourd'hui émerger de nouveau face aux enjeux contemporains de la mondialisation ?

Si des arcs de crises ont été le théâtre d'une concentration de tensions depuis le début de la guerre froide (I), cette notion semble s'essouffler face à l'intensification et la multiplication de conflits localisés depuis la fin de la guerre froide (II), pour aujourd'hui laisser place à une émergence de nouveaux foyers de crises, qui subissent les effets déstabilisateurs d'une mondialisation qui mène à une nouvelle polarisation du monde (III).

*

*

*

Tout d'abord, la planète a connu depuis le début de la guerre froide un grand nombre d'arcs de crises, venus généralement alimenter ce conflit de grande ampleur, et ce aux échelles régionale (A), continentale (B), mais aussi planétaire (C).

À l'échelle régionale, voire locale, de nombreux arcs de crises se sont déclarés, venant ainsi déstabiliser des régions. Ainsi, la guerre du Kippour, en 1973, qui a opposé Israël à des États arabes, comme la Syrie, a eu pour issue la victoire d'Israël. Cela a eu pour conséquence une déstabilisation de la

région, qui a déclenché pour représailles le premier choc pétrolier, affectant ainsi l'économie mondiale, et en particulier américaine, qui a vu ses coûts augmenter. Plus à l'Ouest, et plus récemment, alors que le Moyen-Orient est resté fragile, comme en témoigne l'invasion du Koweït par l'Irak en août 1990, avant que les EUA ne déclenchent l'opération "Tempête du désert" pour venir en aide au pays attaqué en janvier 1991, ont éclaté les Printemps arabes en 2011, à la suite de l'immolation publique de Mohamed Bouazizi, un jeune marchand tunisien, en décembre 2010 à la suite d'une altercation avec la police. S'en est suivie une large propagation de la contestation sur les réseaux sociaux, menant ainsi au renversement de plusieurs régimes du Maghreb en 2011, ainsi que des tensions au Moyen-Orient. De la sorte, Al-Sissi, un général égyptien, a pris le pouvoir après avoir renversé le président en place. Au Maroc, le roi Mohamed VI a engagé des réformes pour répondre à la colère nationale, et est de la sorte parvenu à calmer les tensions dans le pays. Cependant, d'autres États, tels que la Syrie, se sont maintenus grâce à une répression sévère, l'homme à la tête du pays, Bachar Al-Assad, n'hésitant pas à réprimer dans le sang les manifestations organisées et à faire des prisonniers. On peut ainsi constater que des arcs de crises régionaux existent, venant donc déstabiliser les régions concernées.

Cependant, à l'échelle continentale, les arcs de crises viennent également fragiliser l'ordre en place, comme il a notamment été le cas lors de la guerre froide. En effet, dès l'année 1945, alors que la reconstruction devait commencer pour un continent meurtri par six ans de conflits armés particulièrement marquants pour les populations, l'Europe est divisée. Alors que l'Allemagne est occupée par les pays vainqueurs (la France, le Royaume-Uni, les EUA et l'URSS), des deux pays ressortis comme grands gagnants de la guerre entament une guerre idéologique qui va les opposer pendant près de 45 ans, jusqu'au traité de Malte, en décembre 1989. Mais l'Europe va être pendant cette longue période un miroir de l'opposition entre l'URSS et les EUA. Ainsi, dès 1948, les communistes prennent le pouvoir en

Tchécoslovaquie grâce au coup de Prague. Alors que des ministres non communistes ont démissionné en février 1948 dans le but de protester contre les agissements de leurs collègues communistes, des manifestations organisées par ces derniers ont obligé le président à nommer de nouveaux ministres communistes pour remplacer les démissionnaires. Le coup d'État dissimulé a laissé planer sur l'Europe un vent de peur, face à la menace soviétique, qui a plané pendant longtemps, et qui s'est endurci face à la séduction opérée par le camp mené par les EUA, comme l'illustre la construction du mur de Berlin en août 1957. Ainsi, la guerre froide a pesé sur l'Europe, la transformant en arc de crises.

À l'échelle planétaire, finalement, la guerre froide a eu des effets déstabilisateurs en laissant planer une menace et menant régulièrement à des tensions. Des crises locales et régionales se sont dès lors transformées en crises mondiales. Ainsi, la crise de Cuba, en ^{octobre} 1962, peut représenter l'apogée des tensions de la guerre froide, en ayant impliqué directement les EUA, qui ont imposé un blocus maritime de l'île après avoir découvert l'installation de missiles soviétiques quelques jours plus tôt. Une guerre nucléaire a été crainte, alors que des navires soviétiques se dirigeaient vers l'île pour faire face aux Américains. Dès lors, ce furent deux camps qui s'opposaient, impliquant sur cette petite île une grande partie du monde, et illustrant cet arc de crises planétaire qui se jouait pendant la guerre froide.

Ainsi, des arcs de crises à toutes les échelles sont apparus depuis le début de la guerre froide, alors que deux blocs s'opposaient, et que cette opposition se jouait sur un grand nombre de territoires.

Cependant, cette notion semble s'être essouffée depuis le traité de Malte en 1989. En effet, des crises se sont multipliées sur la planète et pas uniquement en foyers (A). Ces crises trouvent par ailleurs parfois leurs racines dans la guerre froide (B). Finalement, les anciennes puissances face

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 9

Session : 2025

Emplacement
GR Code

Épreuve de : HGGNC ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

à la multiplication des crises, et cela sur de nombreux territoires, s'en est débarrassées, appuyant alors la localisation des crises (c).

Tout d'abord, de nouvelles crises ont émergé au ~~XIX~~^{XIX} siècle, et ce sur des territoires pourtant jusqu'ici épargnés pour certains. Ainsi, en Asie du Sud-Est, des tensions ont émergé en 1998 en Indonésie, dont la province d'Aceh réclamait une plus grande autonomie, et de toucher d'une part plus importante des revenus provenant de ses ressources. Ainsi, en 2002, un accord est signé pour lui conférer davantage d'autonomie, et 80% des revenus de ses ressources. De même que l'Asie du Sud-Est, jusqu'alors peu touchée par les crises, l'Afrique subsaharienne a vu une intensification des crises au sortir de la guerre froide. Ainsi, en 1994, a eu lieu le génocide des tutsis par les Hutus au Rwanda, qui a participé à fragiliser la région, par le déplacement de près d'un million de réfugiés dans l'Est de la République démocratique du Congo. Finalement, plus largement dans le monde, le terrorisme a participé à créer des crises, et ce à divers endroits, comme aux EUA, avec l'attentat contre les tours jumeelles le 11 septembre 2001. Cependant, cette forme de guerre religieuse a également sévi en Europe, comme en témoignent les attentats du 13 novembre 2015 à Paris, faisant plusieurs centaines de morts. Ainsi, les crises semblent se déclarer à différents endroits, réfutant l'idée d'arcs de crises, car peu de lieux subissent une concentration forte de conflits au sortir de la guerre froide.

Les crises justement, trouvent pour certains leur origine dans la guerre froide, et ses traces. Ainsi, en Europe, la guerre en Ukraine semble une conséquence de la guerre froide, alors que Vladimir Poutine, fervent nostalgique de l'URSS, n'a pas supporté le rapprochement de l'Ukraine avec l'UE (Union européenne) et les EUA. Ainsi, face à cela, la Russie a commencé l'invasion de son voisin en février 2022, posant ainsi plusieurs défis à l'UE, qui doit défendre ses frontières. C'est ce qu'explique Jin Cloos dans son article "Vers l'élargissement de l'Union !" paru dans le Rapport 2025, quand il écrit que "l'UE rentre, à rebours, dans une histoire dont elle avait espéré la fin dans les années 1990. Elle se trouve dans l'obligation de construire enfin une politique de puissance, y compris, à terme, sur le plan militaire". Ainsi, en reconnaissant candidates à l'adhésion l'Ukraine et la Moldavie, l'UE s'engage à assurer leur sécurité et leur défense, et à s'impliquer pleinement dans l'aide à l'Ukraine, alors que le président Zelensky accuse la Russie de compter dans ses rangs des soldats chinois, comme il l'a dénoncé en avril 2025. Ce conflit montre que malgré la fin de la guerre froide, certains conflits y trouvent leur origine, bien que désormais plus localisés, et ainsi ne peuvent faire référence à un arc de crises.

Face à ces conflits qui perdurent, les anciennes puissances semblent se désengager pour se recentrer sur leurs intérêts, qui se trouvent généralement sur leur territoire. C'est ainsi qu'en 2021, les EUA se sont retirés d'Afghanistan, alors que près de 3000 soldats y ont perdu la vie, et que ce conflit a eu des conséquences néfastes pour les EUA tant sur le plan de l'image et la réputation, que sur le plan économique. Ainsi, les EUA

n'avaient pas compris les enjeux locaux, alors que près de 800 milliards de dollars y ont été dépensés pour mettre fin aux stéréotypes de genres. Il y a donc aux États-Unis un retour sur leurs intérêts, alors que le Moyen-Orient présente moins d'intérêt depuis le début de la production américaine de GNL.

Les arcs de crises se sont donc essouffés depuis la fin de la guerre froide, alors que les tensions semblent davantage localisées et circonscrites, touchant de nouvelles zones.

Finalement, de nos jours, les crises semblent fonctionner en foyers nouveaux, face à des enjeux contemporains de la mondialisation qui exposent de nouvelles zones à des crises (A). Ainsi, le nouveau théâtre de crises semble toucher particulièrement le Sud Global (B), alors qu'un nouvel arc de crises planétaire risque d'éclater (C).

Aujourd'hui, la mondialisation, bien que crainte, fait rage dans le monde. Ses courants, face à cette internationalisation de la chaîne de valeur, de nouveaux enjeux émergeant, tels que le besoin croissant de ressources stratégiques. Ainsi, les États producteurs de ces biens font souvent l'objet de convoitises, créant alors des tensions, comme c'est le cas en Afrique. En effet, la France est très impliquée en Afrique, notamment dans l'ouest, au Sahel. Alors que l'opération Serval (devenue Barkhane) était lancée depuis 2013, pour faire face au terrorisme dans la région, un sentiment anti-français, lié au respect de la population contre la mal gouvernance, ont été des tensions menant à des putschs, comme en 2023 au Niger (Abdramane a renversé Bazoum). Alliance One a déclaré que "nous devons bannir les putschs de notre espace, mais aussi bannir les causes politiques profondes qui les créent : la mal-gouvernance, la corruption, et l'impunité". Ainsi, l'Afrique semble aujourd'hui en proie aux crises, alors que des ressources comme l'uranium, le nickel, et encore le cobalt s'y trouvent en grandes quantités.

Enfin, ces nouvelles crises qui émergent semblent concerner en grande majorité le Sud global, touché par une gouvernance fragile, et la corruption, comme c'est le cas au Venezuela, qui connaît une grave crise économique depuis de nombreuses années, suite aux sanctions américaines et à la mauvaise exploitation de ses réserves de pétrole. De plus, des tensions émergent également sur fond de coopération, face à des puissances qui tentent de prendre le dessus. C'est le cas à la frontière entre le Brésil et le Paraguay, sur le barrage d'Itaipu, qui a, certes, permis un développement de la région, mais peut aussi ressembler à une main-mise du Brésil sur son voisin, alors que le premier a un droit de regard sur les exportations du deuxième. L'Amérique latine, comparée à l'Afrique, semble donc aujourd'hui subir des effets négatifs de leurs ressources, qui les déstabilisent.

Finalement, on pourrait alors assister à la formation de deux nouveaux blocs qui émergent, et pouvant mener à un nouvel arc de crises planétaire. En effet, dans son article "Le rôle du Brésil dans ce "Sud Global", paru dans le Journal 2025, Jean-Louis Martin affirme que "ce Sud global est bien en cours de reconstitution". En effet, alors que de nouvelles positions sont adoptées, telles que le large refus face aux sanctions contre la Russie, la méfiance croissante vis-à-vis du dollar, ou le soutien à Gazpar, le Sud global émerge à nouveau, et forme un nouvel ensemble qui compte. Face à cela, les EBA se renferment sur eux, par le protéger des effets de la mondialisation, par des taxes par exemple (145% de droits de douane sur les produits chinois hors numérique). On pourrait alors craindre que les crises actuelles émergent pour s'intensifier, et ne s'affrontent cette fois-ci dans un contexte plus économique qu'idéologique.

Ainsi, de nouveaux arcs de crises émergent sur des territoires nouveaux, tels souvent appartenant au Sud global. Face à cela, une polarisation du monde interviendrait, laissant craindre une intensification des tensions.

Copie anonyme - n°anonymat :

Emplacement
QR Code

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 9

Session : 2025

Épreuve de : HGM C ESSE

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

*

A

*

Par ailleurs, des arcs de crises datant notamment de la guerre froide ont semblé s'effondrer face à la multiplication de crises localisées, et l'affaiblissement des foyers de crises. Cependant, face à une mondialisation qui nécessite un approvisionnement toujours plus important en matières premières, de nouveaux arcs de crises généralement situés dans le Sud global ont émergé, laissant craindre à une escalade des tensions. Dès lors, face au désintéressement américain de la mondialisation, peut-on de nouveau assister à une diminution des foyers de crises pour laisser place à une coopération entre les différents acteurs de la mondialisation actuelle, ou va-t-on au contraire assister à un néocolonialisme de la part de nouveaux géants, comme la Chine ?